

## Rôle du pharmacien auprès des patients opiodépendants

**Le pharmacien d'officine est un acteur de premier recours pour la prise en charge psychomédicosociale des personnes souffrant de dépendance aux opioïdes. Il est de ses compétences et missions d'intervenir, en collaboration avec les autres acteurs de santé impliqués, dans la dispensation des thérapeutiques, le repérage et l'accompagnement au long cours des patients, dans le respect de leurs choix et dans une démarche de réduction des risques.**

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

**Mots clés** - accompagnement ; conseil ; dépendance ; médicament de substitution aux opiacés ; traitement de substitution aux opiacés ; pharmacien

**Role of the pharmacist with opiate dependent patients.** The pharmacist is a frontline player in the psychological, medical and social care of people addicted to opioids. In collaboration with other health professionals involved with the patient's care, their role entails dispensing therapies, identification and providing long-term guidance and support, while respecting the patient's choices and favouring an approach which aims to reduce the risks.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

**Keywords** - addiction; advice; opiate replacement drug; opiate replacement therapy; pharmacist; support

Qu'est-ce que notre société attend du pharmacien d'officine aujourd'hui ? D'être le gardien des poisons ? D'être un professionnel de santé à part entière ? D'être l'exécutant de l'ordonnance du médecin ? D'appliquer strictement la réglementation ? De travailler avec les autres professionnels de santé spécialisés et de premier recours ? D'être sensibilisé aux priorités de santé publique ? D'être plus proche des patients ? Est-ce tout à la fois ?

Ce qui est certain, c'est que la prise en charge des patients dépendants bénéficiant d'un traitement de substitution aux opiacés (TSO) regroupe toutes ces facettes : se mêlent la réglementation des stupéfiants et sa nécessaire rigueur, le suivi et l'accompagnement au long cours de cette pathologie chronique évolutive, la complémentarité d'actions et d'intentions avec les autres professionnels autour de la personne, le respect de la temporalité et des choix de cette dernière.

### Place des soins de ville et du pharmacien

Des structures spécialisées ont été créées, il y a maintenant plus de 20 ans, à l'heure de l'urgence de l'épidémie du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), afin de donner une réponse adéquate aux usagers de produits opioïdes en souffrance et en danger de mort. L'offre de soins s'est constituée autour de ces structures et s'est ouverte également à la ville, avec la possibilité, pour les

médecins généralistes, de prescrire de la buprénorphine haut dosage (BHD) à leurs patients opiodépendants, les pharmaciens d'officine en assurant la délivrance [1].

◆ **Les pharmacies présentent de nombreux atouts :** postes avancés de santé publique répartis harmonieusement sur tout le territoire, elles sont repérables dans le paysage français par toute la population. En leur sein se trouve un potentiel de 50 000 pharmaciens, titulaires et adjoints, professionnels de santé de premier recours, compétents, à l'écoute, ne faisant preuve ni de jugement ni de stigmatisation. Qui plus est, ces professionnels sont particulièrement disponibles, assurant de larges horaires d'ouverture et une permanence des soins, ce gratuitement et sans rendez-vous, le travail en équipe permettant à chaque pharmacien de dégager du temps quand cela est nécessaire.

Le pharmacien fait partie de la vie des gens, il en est humainement proche et peut proposer de l'aide, des conseils et orienter si nécessaire. De plus, l'échange qu'il entretient avec le patient est semi-engageant. Le pharmacien n'est pas donneur "d'ordre" et d'ordonnance (contrairement au médecin) mais suggérant et accompagnant, et c'est un positionnement plutôt en phase avec l'autonomisation et la volonté de rendre les patients acteurs de leur parcours et de leur santé.

◆ **De façon générale, les soins en ville demeurent, dans l'esprit de tous, plus accessibles** et de nature moins grave. La personne dépendante se rend

**Karine PANSIOT**

Pharmacien d'officine, pharmacien référent du réseau Addictions de Côte-d'Or, pharmacien CSAPA, membre du groupe Traitements et réduction des risques en addictologie à la Direction générale de la santé

1 rue Charlie-Chaplin,  
21000 Dijon, France

Adresse e-mail :  
karine.pansiot@free.fr  
(K. Pansiot).



Le pharmacien s'inscrit dans une dynamique de confiance avec le patient opiodépendant, dans laquelle ce dernier a un droit de parole tout en bénéficiant des compétences de l'officiel.

à l'officine située près de chez elle où elle est prise en charge comme n'importe quel autre citoyen. Un bon équilibre de l'offre de soins ville/secteur spécialisé permet que les patients plus complexes, relevant de ce secteur, puissent trouver leur places dans les structures spécialisées, soulagées et secondées par le travail de la médecine générale.

◆ **La dépendance aux opioïdes**, empreinte de souffrance, fait partie des addictions. Est-il utile de rappeler qu'au XXI<sup>e</sup> siècle plus encore qu'au XX<sup>e</sup> siècle, la lutte contre les addictions et ses dégâts constitue une priorité de santé publique et fait partie des missions du pharmacien. En effet, le code de déontologie en cours de refonte exige également de ce dernier qu'il « *lutte contre la toxicomanie* » – le vocable mérite effectivement une mise à jour – et qu'il fasse preuve d'un dévouement identique envers tout patient, dans le respect de la confidentialité [2].

### Dépendance et souffrance

L'addiction et sa gestion par le produit, bien que seule solution de survie à un moment donné, est devenue problème et souffrance. De cette dernière découle la légitimité des pharmaciens à intervenir et la nécessité, pour eux, de gommer leurs représentations sur cette pathologie finalement encore mal connue. C'est aussi pour cette raison que le traitement quel qu'il soit, méthadone ou buprénorphine, doit être accessible et mis en place sans délais inutiles et de façon immédiate lorsque cela s'avère nécessaire.

◆ **Ce sont ces patients, souvent qualifiés d'ambivalents**, manipulateurs, en retard, agressifs – qualifications qui ne sont rien d'autres que l'expression de la

symptomatologie de l'addiction – cependant en grande souffrance et dans des situations sociales parfois difficiles, qui ont appris aux professionnels de santé que la prise en charge est nécessairement, pluridisciplinaire, dans une relation d'écoute et de respect entre acteurs, globale et personnalisée, tant le changement de vie pour le malade est radical et difficile. La nécessité de cette prise en charge pluridisciplinaire oblige les médecins généralistes et les pharmaciens à travailler ensemble, ce qui améliore leur exercice vis-à-vis de cette pathologie, mais aussi de façon plus générale, et conduit à un rapprochement qui est très bénéfique aux professionnels de santé, aux patients et à la société.

◆ **Les pharmaciens** sont passés de l'emploi de phrases commençant par « *il faut /il faudrait/vous devriez* », délivrées, dans un but de conseil, à la plupart des malades chroniques, à une dynamique de relation de confiance et d'aide où le patient a le droit à la parole, fait ses choix, exprime ses projets de vie et ses difficultés. Il prend conseil de part et d'autre et a la confiance du pharmacien, lequel avance avec lui, avec son expérience, ses compétences et ses pratiques dans le soin et la réduction des risques [3]. Au fil du temps, c'est une amélioration de son regard sur lui-même et de sa qualité de vie. Ce sont aussi des années gagnées sur son capital santé et celui de son entourage.

### Intervention du pharmacien, spécialiste du médicament

Les actions du pharmacien émanent bien souvent des thérapeutiques médicamenteuses. Dans le champ des addictions, contrairement à d'autres domaines où elles sont pléthore (avec des choix et recommandations variés), celles-ci sont peu nombreuses et claires, facilitant leur maîtrise par le pharmacien. Ces médicaments ont concerné d'abord l'alcool, avec pour indication le maintien de l'abstinence puis la réduction de consommation, le sevrage tabagique, avec les traitements nicotiniques substitutifs, puis l'héroïne, avec les médicaments de substitution.

### Les traitements de substitution

Plus de 90 % des médicaments de substitution aux opiacés (MSO) sont prescrits par les médecins généralistes et dispensés en pharmacie de ville et ce, depuis 20 ans. Connaître les objectifs de tout traitement est primordial pour la compréhension et l'observance des patients et leur accompagnement. Dans le domaine de la prise en charge des patients opiodépendants à qui il est proposé un MSO, buprénorphine ou méthadone, il est tout aussi primordial que le pharmacien ait bien identifié d'une part, l'indication du médicament et d'autre part, ses objectifs.

◆ **L'indication d'un MSO** est le traitement substitutif des pharmacodépendances majeures aux opioïdes

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5546669>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5546669>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)